

# MENACÉS DANS L'EXERCICE DE LEUR MÉTIER

**L**e 22 mars, un journaliste de l'agence de Forbach du *Républicain Lorrain* a été menacé par une personne lors de la soirée électorale et interpellé violemment le lendemain par ce même individu devant l'agence.

Le 22 avril, la voiture de l'agence de Montbéliard a été détruite. Les faits se sont déroulés sur un parking lors d'un spectacle. Pneus crevés, rétroviseurs détruits, vitres latérales et lunette arrière en éclats, pare-brise et carrosserie dégradée.

Le 11 mai, un journaliste de l'agence de Nancy a été pris à partie. En se rendant sur les lieux d'un reportage pour vérifier des faits, notre confrère a été menacé pour avoir pris des photos. Deux véhicules ont bloqué

la voiture de service et les individus ont affirmé vouloir le frapper s'il ne détruisait pas le téléphone avec lequel il avait pris les clichés. Il a réussi à dialoguer avec une tierce personne pour s'extraire de ce guet-apens.

Si, à chaque fois, la direction du journal dépose plainte et soutient la rédaction face à de tels actes inqualifiables, ce qui est le minimum, force est de constater que ces faits sont de plus en plus fréquents. Les voitures logotées font de leurs conducteurs des cibles faciles.

L'EstMedia-CGT apporte tout son soutien aux journalistes victimes de ces faits. Il est inacceptable qu'un salarié subisse de telles intimidations ou se fasse agresser dans l'exercice de sa profession.

L'EstMedia-CGT rappelle que l'employeur doit prendre des mesures pour assurer la sécurité et protéger la santé physique et mentale des travailleurs.

**Deux véhicules ont bloqué la voiture de service et les individus ont affirmé vouloir le frapper s'il ne détruisait pas le téléphone avec lequel il avait pris les clichés.**

